

fevrier 2018



À la recherche de guérison



Quand nous suivons les nouvelles à la télé ou dans les journaux, ou regardons ce qui se passe dans notre milieu, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir un certain désespoir, car nous voyons un monde qui semble désespérément avoir besoin d'aide.

Les menaces de guerre et d'armes nucléaires, les désastres environnementaux, les feux de forêts en plein hiver, le températures extrêmes, froides ou chaudes... Il semble ne pas y avoir de fin. L'Humanité et la mère Nature souffrent.

Alors, où aller chercher un effet calmant et une sensation de paix? Nous cherchons l'amour de Dieu. Nous nous tournons vers nos proches, parents et amis. Nous recherchons une protection.

Mais plusieurs, en marge de la société, semblent n'avoir personne vers qui se tourner. C'est dans ces « marges » que nous trouvons souvent les Oblats de Marie-Immaculée, à tendre l'oreille et ouvrir leur cœur.

Comme nous le voyons dans ce numéro de la revue, on trouve des Oblats dans les prisons de femmes au Kenya, à offrir l'espoir et les nécessités de base pour la survie et la croissance. Nous les voyons en Ukraine, où des Canadiens ont aidé des Oblats à nour-rir plusieurs jeunes enfants. Nous en trouvons au Pérou, où un Oblat canadien, prêtre et médecin, a passé plus de 40 ans de sa vie à soigner les malades et les faibles.

Nous pouvons ouvrir les yeux et voir le meilleur de l'humanité. Nous voyons l'espoir. Et cette vision de l'espoir nous rend reconnaissants envers vous pour vos prières et votre appui qui permettent aux Oblats de poursuivre leur travail.

Bénédictions à tous ceux d'entre vous qui aident à rendre le monde meilleur.

John et Emily Cherneski, Coordinateurs en Communications

Un but commun à la maison de convalescence de Lima

MAURICE SCHROEDER, OMI, MD

Nous aimerions que nos amis de l'hôpital missionnaire Sainte-Clotilde rencontrent quelques-uns de nos collaborateurs qui, inconnus de vous, sont nos partenaires dans une mission commune.

Depuis des années, vos dons nous ont permis de maintenir une maison de convalescence à Lima, pour soins intensifs essentiels de troisième niveau aux patients de Sainte-Clotilde et de Amazone, qui ont besoin de traitements spécialisés à la clinique externe de Lima. Des exemples typiques sont les patients qui reçoivent de la chimiothérapie ou qui se remettent de ce traitement, ou les enfants qui ont subi une intervention chirurgicale dans un hôpital spécialisé pour le cœur, l'orthopédie, etc.

Les volontaires de MiBanco à la fin de leur travail de restauration à la maison de convalescence de Lima. Manuel Trudel, directeur de la maison est à l'extrême gauche, au premier rang. Soeur Elmer Guardia. Chef du groupe, est à la gauche de Manuel. Une responsable de Mibanco (debout, manches vertes), Mme Mariela Ramirez, tient un patient en orthopédie de Amazon.



Ces patients son habituellement accompagnés par un membre de leur famille; les traitements et la convalescence peut demander un séjour prolongé à Lima. Pour le logement et pour faciliter leur horaire de traitement et la paperasse souvent compliqués, nous avons une maison sous la direction de Manuel Trudel, directeur à temps complet. La maison, une propriété des Pères Norbertins depuis l'ouverture de leur mission au Pérou dans les années 1960, nous a été donnée dans ce but pour les patients de Sainte-Clotilde.

Récemment, un groupe de jeunes volontaires, tous employés de la Banque du Pérou, appelée MiBanco, a choisi notre maison pour son action civique annuelle (principalement voir à l'entretien et la réparation dans des institutions charitables comme un foyer pour personnes âgées ou un abri). Après avoir déterminé les besoins de notre maison, ils sont arrivés avec leurs outils et matériaux, et ont entrepris deux semaines de travail intensif de réparation, peinture, installations diverses aux trois étages de la maison.

Nous sommes reconnaissants pour l'énergie créative de ce généreux groupe de collègues dans notre et votre mission mutuelle de fournir des soins à cette partie moins privilégiée de la population.





La prison des femmes Langata

FIDELE MUNKIELE, OMI

NAIROBI – Selon notre mission d'« évangéliser les pauvres, les plus démunis », les Oblats de Marie-Immaculée sont impliqués dans le ministère auprès des prisonniers dans plusieurs endroits du monde.

Au Kenya, nous sommes présents à la prison des femmes Langata de Nairobi.

Langata est la plus grande institution carcérale pour femmes du Kenya, et la seule prison à surveillance maximale. Il existe aussi une prison de détention provisoire où les femmes peuvent passer des années à attendre les procédures de la cour. La majorité des détenues ont entre 18 et 25 ans.

Notre ministère consiste à servir les besoins spirituels des détenues (sacrements de masse) et les besoins pastoraux, de bienêtre social, et les soins psychologiques. Ces tâches présentent des défis, car elles demandent du temps, des moyens matériels, et de la présence.



Le Père Fidele en Père Noël à la prison des femmes.

Plusieurs femmes sont détenues pour des crimes (mineurs ou majeurs) commis en raison de leur vie de pauvreté et de leur manque de travail. Le désespoir les conduit à faire n'importe quoi pour survivre. Plusieurs sont des mères célibataires.

Notre ministère leur fournit l'occasion de refaire leur vie, et leur donne des conseils pour vivre une vie normale et saine une fois venue leur libération.

Nous les assistons pour les besoins fondamentaux, comme savon, articles de toilettes, chaussures, médicaments. Une fois qu'elles sortent, nous essayons de les aider par un peu d'argent pour commencer une activité qui leur permettra de survivre.

Certaines ont des enfants qui malheureusement n'ont pas accès à l'école. Nous essayons de les aider aussi par nos maigres moyens.

Nous voudrions remercier tous les bienfaiteurs qui, par l'entremise de MAMI, ont généreusement contribué à soutenir notre ministère auprès des prisons.

(Fidele Munkiele, OMI, exerce son ministère à la prison Langata, et a impliqué des pré-novices pour les visites.)

Prières du Kenya

NAIROBI – Le jour de la Toussaint, le 2 novembre, la communauté oblate de Karen, à Nairobi, a célébré une messe commémorative spéciale pour tous les parents et amis décédés des membres de notre communauté MAMI du Canada.

Les Oblats et les pré-novices de Karen sont les bénéficiaires directs de la gentillesse et la générosité de nos bienfaiteurs de MAMI – un appui financier comme de prières.

Ainsi, Gerry Conlan, OMI, a expliqué comment cet acte de prière et de célébration de la messe pour les parents et amis des bienfaiteurs de MAMI Lacombe était une façon importante et pratique de les apprécier et les remercier.

La couleur liturgique lors de la messe était le violet, symbole universel d'humilité et d'humbles demandes. Avec l'agréable communauté des assistants et le Père Faustin comme cocélébrant de la messe spéciale, on peut dire que Dieu a compris le message: Nous te prions d'accorder ta merci aux amis et parents décédés de nos bienfaiteurs, et de les recevoir dans ton royaume.

Après la première et la seconde lecture des pré-novices

Boniface et Samuel Onduso, le Père Faustin a proclamé l'Évangile sur les béatitudes. Dans son homélie, le Père Gerry nous a rappelé une des plus anciennes et durables

> Le Père Gerry célèbre la messe en souvenir des parents et amis disparus des membres de MAMI.



images utilisées pour décrire l'église : un bateau (certains disent un bateau-hôpital, mais les passagers ne sont pas tous malades). Il nous a rappelé que même l'architecture des églises est liée à cette image de bateau : la nef (partie de l'église où se trouvent les assistants) est la racine du mot « navire ». Le capitaine doit toujours répondre aux signaux de détresse – visibles ou par radio. Au besoin, le bateau interrompra son voyage et changera de cours pour sauver des vies en danger.

Cette tâche sacrée de secourir nos frères et sœurs ne se termine pas avec leur mort dans cette vie terrestre. Le Corps du Christ prie pour les défunts afin que leur amour soit purifié et qu'ils puissent voir Dieu et rester avec Lui. L'hymne de la Prière du matin a été rappelé:

Souviens-toi, ô Seigneur, De ceux qui sont morts dans ta paix,

Des Oblats à la messe commémorative

Et qui ne jouiront de la récompense Que lorsque leur amour sera purifié.

L'homélie a continué avec l'image finale d'un homme dont le bateau fit naufrage et fut rejeté sur une petite ile au milieu de nulle part. Il était seul. Il s'est efforcé de construire un abri et de trouver de la nourriture. Quelques jours plus tard, revenant de la chasse, il trouva son abri réduit en cendres par le feu. Il était si désespéré qu'il voulait tout abandonner. Mais le lendemain, un bateau apparut à l'horizon, et l'homme fit de grands gestes pour attirer l'attention. Heureusement, on le vit. Quand il fut sauvé, l'homme demanda : « Comment saviez-vous que j'étais ici? » On lui répondit : « Hier soir, nous avons aperçu de la fumée et nous sommes venus voir. »

Cette image nous enseigne ceci : L'abri temporaire détruit symbolise nos défenses et nos mauvaises habitudes qui nous empêchent de voir clairement Dieu. Quand nous méditons sur les Mystères glorieux du Rosaire, nous nous souvenons que Jésus s'est d'abord levé d'entre les morts, et seulement alors a-t-il accédé au Ciel. Mais personne ne peut monter au Ciel sans avoir détruit (brulé) ses mauvaises habitudes, ses défenses, sa colère, son refus de pardonner, etc.

Notre tâche sacrée, en tant que membres du navire vivant de l'Église, consiste à éveiller l'attention sur les décédés, afin que le capitaine de notre bateau, Jésus-Christ, puisse changer de direction et les sauver. Si nous, qui sommes imparfaits, pouvons aimer les disparus, combien davantage Dieu, qui est parfait et plus avancé dans l'amour, les aimera-t-il et leur pardonnera-t-il suivant nos prières?

Prions donc profondément pour que les « abris temporaires » de nos frères et sœurs décédés brulent bientôt afin qu'ils puissent entrer dans la maison du Seigneur, en paix et joie pour toujours.

Puis, la messe s'est poursuive comme d'habitude, jusqu'au signe de paix, alors que le Père Gerry nous a tous invités à fermer les yeux et offrir notre paix à ceux que nous connaissons et qui sot décédés, ceux à qui nous devons pardonner, et qui doivent nous pardonner des actions passées. Nous nous sommes ensuite

unis en esprit à tous les morts en Jésus-Christ dans l'Eucharistie, avant de réciter enfin ensemble notre prière spéciale pour nos bienfaiteurs.

Prière pour nos bienfaiteurs

Dieu notre Père, déverse tes bienfaits Sur les amis et bienfaiteurs

Des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Leur bonté nous a encouragés et nourris;

Leurs dons nous ont permis de recréer

Ta présence miséricordieuse dans le monde...

En gratitude,

Nous Te demandons de les récompenser dans ce monde,

Par des signes de ton amour généreux,

Et quand leur vie terrestre sera complète

De les accueillir à Ton banquet céleste.

Nous Te demandons, bienheureuse Vierge Marie, notre Mère,

De nous encourager, en signe de gratitude,

À utiliser sagement ce que nous recevons,

Et à travailleur fort dans toutes les situations

Pour refléter les sacrifices de nos bienfaiteurs.

Nous le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel: 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Le cercle se referme

MAURICE SCHROEDER, OMI, MD

Nous vivons entourés de banalités. Mais une fois de temps à autre, une banalité se fait une place dans notre conscience et finit par nous surprendre par une nouvelle signification.



Moe Schroeder, OMI, MD

J'ai récemment vécu un moment semblable.

J'avais quitté la Saskatchewan en 1954 à l'âge de 17 ans après avoir terminé ma 12e année au collège St-Thomas à North Battleford. En aout dernier, j'étais « rapatrié" en Saskatchewan, justement à Battleford, à temps pour mon 80e anniversaire, après plusieurs années en mission au Pérou.

Cela venait compléter le cercle.

Au Pérou, j'étais différent des gens avec qui je vivais. Je paraissais différent. Je parlais différemment. Ma couleur de peau était différente, et mon aspect physique aussi. Ma mentalité également.

Être différent était devenu commun depuis longtemps, et, ayant perdu sa nouveauté, avait perdu son intérêt.

Dans mon esprit, j'étais habitué d'être un extranjero, un étranger. Mon document officiel d'identification durant les 40 dernières années a été un « carnet de extranjería » péruvien.

Puis, un matin, je sortais de l'hôpital à North Battleford. Tout à coup, je me suis rendu compte que je me déplaçais et agissais en interaction avec des gens de ma taille, de mon âge et de ma couleur. Ils parlaient comme moi. Ils avaient la même apparence que moi. Même, plusieurs d'entre eux marchaient exactement comme moi. Aucun ne me regardait comme si j'avais été différent.

En traversant le terrain de stationnement, mon « moment banal » s'est dissipé et m'a fait m'arrêter pour me reprendre.

À haute voix, j'ai crié dans le vent : « Je ne suis plus un extranjero désormais! »

Banal? Non. Significatif (pour moi). Oui?

Dans mon esprit, il y avait une femme derrière moi sur le trottoir où je m'étais arrêté.

Elle m'avait poussé, en murmurant : « Et alors, on s'en fout, Mac. Décolle! »

(Le Père Moe, médecin, a travaillé au Pérou pendant des années.)

Avis de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux:

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca

Un voyage spirituel

DOUG JEFFREY, OMI

WILKIE, SK – Plus d'un an est passé depuis l'ouverture et la bénédiction de la Maison de prière Fleur de la prairie.

Janice et Dan Lamoureux et moi-même nous considérons chanceux de recevoir des dons de plusieurs d'entre vous. Nous apprécions beaucoup vos dollars durement gagnés. L'appui que vous nous apportez en réponse à notre appel, et notre désir d'établir une maison de prière ici, au centre de la Saskatchewan, sont un généreux acte de foi et de confiance en Dieu.

Dan et Janice plantent un arbre.



L'année avance et nous partageons notre vision avec les gens; nous entendons encore et encore des mots de gratitude pour ce que nous faisons. Nous entendons aussi des paroles d'appui et d'encouragement.

Les mots les plus significatifs sont sans doute ceux de personnes qui demandent « Quand allez-vous recevoir des gens? Quand pourrons-nous venir gouter le silence? Combien de temps pouvons-nous rester? Quelques jours, ou même une semaine? J'ai besoin de faire du ménage dans ma vie, et surtout dans ma vie avec Dieu. »

Une bonne centaine de personnes nous ont posé ce genre de questions, alors notre objectif est maintenant de préparer la roulotte afin de pouvoir commencer à accueillir ces gens assoiffés non seulement de prières liturgiques faites de formules et de rituels, mais aussi assoiffés de silence.

Au cours de la première année, une grande part de notre attention est allée à la formation de Dan et Janice en préparation de l'ordination de Dan, en juillet, et de son ministère auprès de l'église et du diocèse de Prince-Albert en particulier.

Depuis qu'il a été ordonné, Dan a fidèlement servi les gens des Premières Nations de la zone de réserves de Battleford, en particulier Mosquito, Poundmaker, Red Pheasant et Sweetgrass. Janice a poursuivi son ministère de visite et de conduit de la prière à la Villa Pascal dans le nord de Battleford. Leur expérience de ministère nous rappelle que Dieu est au travail.





Un autre fait marquant a été le nombre croissant de demandes de direction spirituelle, de conversations sur la foi, et de retraites paroissiales. Si la fréquentation et la participation dans les paroisses traditionnelles diminue, ces requêtes montrent que les gens cherchent à comprendre le sens de la présence de Dieu dans leur vie. Nous croyons donc qu'établir une Maison de prière sera une façon de répondre à ce besoin.

L'année a aussi été marquée par l'attente et la réflexion. Nous avons eu un grand nombre de discussions sur l'aspect de notre Maison de prière et sur ce que nous y ferions. Nous allons continuer d'imaginer que le projet terminé comprendra une maison principale où vivent actuellement Dan et Janice, la roulotte où je vivrai éventuellement, une chapelle et un hermitage ou deux. Notre priorité est d'installer la roulette.

L'an dernier, le printemps humide nous a donné une bonne leçon. Nous avons découvert vers où les eaux tendent à se diriger quand le flot est au-dessus de la normale. Comme nous préparons le terrain pour la Maison de prière, nous devrons tenir compte de ces années exceptionnelles où le flux abonde et faire face aux défis qui s'ensuivent.

Nous avons délibérément choisi de ne pas entreprendre l'installation de la roulotte avant d'être certains de pouvoir achever le projet. Nous ne croyons pas pouvoir entreprendre quoi que ce soit avant le printemps ou l'été 2018.

Quels sont nos besoins? En ce moment, nous avons besoin de ressources pour construire une plateforme pour la roulotte, puis déplacer la roulotte sur la plateforme, installer l'électricité, et une fosse septique ainsi que l'eau courante à partir du puits pour la roulotte, ce qui représente un montant approximatif de 20 000 dollars.

Nous devons acheter et installer un réservoir de gaz propane (2 500\$). Une entrée/porche pour la roulotte demandera environ 3 500\$ de dépenses.

Préparer un petit bâtiment qui servira de chapelle requiert 1 000\$ de matériaux et équipement.

Suivant le travail initial, nous espérons construire ou acheter un bâtiment qui servira d'hermitage. À l'heure actuelle, Dan et Janice occupent le bâtiment principal, et je vis pas très loin dans un appartement de Wilkie. La roulotte servira d'abord aux divers besoins de notre construction jusqu'à ce que nous soyons en mesure de réaliser le reste de notre plan.

Il est important de remarquer qu'en plus des dons en argent que nous avons reçus l'an dernier, nous avons aussi reçu du bois, de la nourriture, des ressources matérielles, des arbres, et une abondance de prières et d'encouragements.

Si vous voulez nous aider à développer notre vie et notre vision communautaire ici, à la Maison de prière Fleur de la prairie, veuillez communiquer avec le bureau de la Mission oblate (MAMI) à Saskatoon. Et si vous désirez en savoir davantage sur notre travail et notre vie, vous pouvez visiter notre site à : www. wilkieprayerhouse.com ou nous téléphoner à (306) 480-2536.

Remerciements d'Ukraine

BERDARD FELCZYKOWSKI, OMI

CHERNIHIV, Ukraine – Je voudrais vous remercier pour votre appui financier de l'an dernier.

Grâce à votre aide, nous avons pu non seulement poursuivre, mais développer davantage les activités de notre centre de jour, qui est en fonction depuis octobre 2015.

Ce développement comprend la mise sur pied d'un cours d'anglais pour les enfants les plus jeunes, et dix enfants profitent directement de ces classes. Aussi, nous avons ajouté des cours pour les enfants qui ne pouvaient suivre ces classes. Ces cours se sont donnés dans les maisons familiales, en présence des parents ou éducateurs.

Grâce à votre aide encore, nous avons pu payer 12 mois d'études et de formation à une éducatrice, Sœur Konstancja Lachowska, CSFN, et à une enseignante d'anglais, Irena Sharif.

Nous avons acheté des manuels et cahiers d'exercices, deux ordinateurs, un écran d'ordinateur, deux imprimantes et des cartouches d'encre, un disque dur portable, et nous avons payé les frais de gaz et d'électricité de huit mois.



Au cours de l'année, environ 50 enfants ont visité notre salle commune, y compris ceux qui apprenaient l'anglais. Ils sont de divers âges, de 4 ans en préscolaire à 14 ans.

Il est très encourageant de voir que certains des enfants et parents qui n'avaient aucun lien ou un rapport limité avec l'église sont retournés à la communauté paroissiale ou ont trouvé leur place en son sein.

Certains parents ont commencé à méditer sur le sens de la vie, à s'interroger sur Dieu et sur la prière, et occasionnellement, à assister à la célébration liturgique.

Pendant ce temps, nous avons acquis de l'expérience et avons vu les réels besoins et problèmes des enfants de notre paroisse, les besoins des familles pauvres ou de ceux qui vivent autour de nous.

Nous avons compris qu'il n'est pas facile d'aider les enfants de telles familles. Ils sont souvent effrayés de recevoir de l'aide d'autrui, parce qu'ils ont vécu des expériences négatives, ou ont été incompris, ou même trompés par d'autres. Alors, notre centre de jour n'est pas seulement un endroit de repos, de jeu et d'apprentissage, mais aussi un endroit de formation et d'aide émotionnelle ou psychologique par la présence régulière d'un psychologue et d'éducateurs.

Le problème de trouver un enseignant d'anglais sur une base volontaire a été un de nos plus grands défis dans l'implantation de ce projet. Nous l'avons résolu en employant un enseignant professionnel pour un salaire minimal.

Cela s'est avéré une bonne occasion d'attirer des enfants et leurs parents dans un milieu amical où ils expérimentent l'amour de Dieu et la main tendue de voisins dans l'amour.

Sans votre appui, l'implémentation de notre projet aurait été très difficile, sinon impossible. Donc, notre gratitude, en particulier la gratitude des enfants, de leurs parents et des éducateurs est incommensurable. De notre côté, nous nous souvenons de vous dans nos prières, remercions Dieu pour votre bon cœur, et le prions de vous accorder ses grâces.



CARNET DE NOTES

PAR GERRY CONLAN, OMI

15 OCTOBRE

NAIROBI – La pluie est enfin arrivée, Dieu merci! À la ferme, Euticus a dit que la moitié du terrain a été entrainée vers la route. C'est bien malheureux que les tranchées anti-érosion n'aient pas été terminées à temps. Malgré tout, la pluie est bienvenue. Au Kenya on dit que la pluie est toujours une grâce.

Dimanche dernier, j'ai célébré la messe à Nyumbani avec les enfants. Les petits ont beaucoup ri quand je leur ai raconté une des fois où



Gerry Conlan, OMI

ma mère m'a fait gouter la cuillère de bois pour avoir utilisé le lit comme un trempoline. Maintenant, le personnel se plaint d'une épidémie d'enfants qui sautent sur les lits!

De jeunes membres de Kionyo préparent le repas à l'orphelinat de Mujwa

J'ai appris que le Père Bright, et les Frères Charles et David ont emmené les jeunes de Kionyo à l'orphelinat de Mujwa, à environ 20 km de Kionyo. C'est merveilleux de voir les réalisations et l'énergie du Frère Bright, notre nouvel Oblat de Zambie, et de nos deux pré-novices, et l'interaction avec les jeunes des orphelins impliqués dans le travail d'entretien.

Mardi, j'ai été choqué d'apprendre du Père Gideon qu'une lettre était arrivée du ministère de l'Éducation interdisant à l'école primaire de trans-



Le Père Bright apporte son aide à l'orphelinat.

férer deux acres à l'église. L'école a été construite sur le terrain de l'église dans les années 1990, et le gouvernement avait grugé en quelque sorte le terrain de l'église. Au cours des années, d'autres personnes se sont servies, et nous nous retrouvons avec très peu de terrain et avec l'école que nous soutenons financièrement. C'est une frustration pour tous ceux qui sont impliqués.

J'ai visité le Centre Reuben où notre ami australien Bev fait un magnifique travail avec les Frères Chrétiens australiens. J'ai rencontré le Frère Frank au centre d'apprentissage de la couture, et il m'a présenté ses élèves étoiles qui confectionnaient des sauteurs et des matelas épais. Ces filles souffrent de divers handicaps, mais sont heureusement capables de produire un excellent travail. C'était passionnant de voir le dévouement des Frères Chrétiens et

des enseignants laïques.

Le Frère Franck aide de jeunes femmes souffrant d'une infirmité à fabriquer des tapis. Les filles ont affiché un sourire gêné quand le Frère Frank a fait l'éloge d'une adolescente enthousiaste. C'était un vrai moment de Dieu pour la semaine, donner à quelqu'un une occasion de briller et faire quelque chose d'utile pour les autres et pour lui-même.

22 OCTOBRE

Il a plu à boire debout. À la ferme, le pauvre Euticus m'a envoyé un message : « Je m'inquiète de l'érosion sur la colline, les pluies sont trop abondantes. » Vous ne pourrez le croire si je vous dis que les graines que nous avons semées vont produire sur le tarmac. » Le tarmac est à 300 m de distance.

Lundi avait lieu la grande réunion du Comité des finances à Karen pour revoir et recommander les budgets de 2018 à être approuvés par le conseil avant de les envoyer au Canada avec beaucoup de prières. Nous avons commencé par une brève présentation par Michael, le PDG de Longitude Finance, une institution de microcrédit qui fait beaucoup d'investissement choc, comme le Pape François appelle cela. On accorde des prêts, pour aider les pauvres, à des gens que les banques ordinaires ne reconnaitraient pas.

Nous étions tous agréablement impressionnés, et maintenant il attend de voir si nous allons investir. Michael a communiqué avec moi au Bureau des standards au sujet de l'équipement d'un hôpital que nous espérons pouvoir importer. Actuellement

Laban constate les dommages causés par de fortes pluies.





Euticus et Laban reçoivent des pousses.

il est en train d'interviewer un jeune de notre groupe pour un emploi. Dieu est bon!

29 OCTOBRE

Cette année nous allons planter environ 4 500 jeunes arbres, une petite contribution contre la déforestation mondiale!

3 NOVEMBRE

Même si nous pouvons à peine tenir la tête hors de l'eau (littéralement), il n'y a pas que du travail dur ici au Kenya. Mercredi dernier, j'ai été invite à une soirée vin et fromage à Karen avec de nouveaux amis. Les fromages étaient merveilleux, le vin aussi.

Euticus a été occupé à planter des arbres. Le Père Daquin a gentiment apporté encore 800 pousses à Méru et les a convoyées vers la ferme. Nous avons acheté à l'heure actuelle environ 4 500 pousses. Et la pluie continue tous les jours ou les deux jours... essentielle à la survie des pousses. Merci à Dieu pour les petits avantages après les dommages de l'inondation. Le Père Praveen a recommandé que nous plantions cette semaine les pousses de macadamia. C'est une très bonne idée, car les deux arbres à Méru ont produit un revenu cette année. C'était par chance (un acte de Dieu?) que quand l'homme qui est venu abattre le cochon les a vus, il a demandé à les acheter.

Bien que plusieurs endroits du Kenya reçoivent de la pluie, il y en a très peu à d'autres endroits comme notre paroisse de Kisaju. Les Maasai doivent être en train de pleurer car leur troupeau (richesse) s'affaiblit et plusieurs bêtes meurent.

Jeudi, c'était la Toussaint, et MAMI Lacombe au Canada m'a demandé d'offrir ma messe pour les parents et amis décédés des membres de Mami. C'était bon pour nos novices de faire quelque chose pour les personnes qui nous appuient tellement par leurs prières et leurs dons.

10 NOVEMBRE

Samedi dernier, un couple de jeunes porcs avaient la gale. J'attendais une poudre ou un liquide du vétérinaire, mais il a dit qu'il fallait donner des injections. J'ai décidé de le faire pour les quatre porcelets, même si seulement deux étaient affectés. Les cochons n'étaient pas contents d'être tenus fermement tandis que je leur plantais l'aiguille entre l'oreille et l'épaule.

Nous avons un nouveau prêtre oblat du Congo pour fin d'études pour un ou deux ans. Le Père Pascal parle français couramment et il est en train d'apprendre l'anglais.

17 NOVEMBRE

Encore une semaine de pluie, mais maintenant le soleil brille. Malheureusement, nos frères à Kisaju n'ont pas assez de pluie. L'année sera dure pour les Maasai.

Le Père Daquin fait du bon travail en justice et paix, et essaie d'aider des étudiants d'université près de Méru. Remarquez la photo d'une femme qui a besoin d'aide parce qu'elle est victime de discrimination en raison de son albinisme. À certains endroits du pays on est visé parce qu'on cherche à détruire la superstition. Les autres femmes viennent de familles très pauvres. Les examens

Des Oblats aident Doreen Gaki, qui souffre d'albinisme.



vont commencer. Imaginez être renvoyé à la maison seulement parce qu'il vous manque un peu d'argent pour les frais d'études. De toute façon, nous avons un peu d'aide pour eux, alors ils sont très contents.

24 NOVEMBRE

La grande Cour Suprême est venue lundi dernier pour annoncer la validation de l'élection du président Uhuru. C'était une décision cruciale que de permettre au pays d'avancer, ce dont nous remercions Dieu. Certains de nos pré-novices sont en faveur de l'opposition mais peuvent



Un jeune homme transporte sa mère au bureau de votation.

aussi voir que le pays avait besoin d'avancer.

Lundi matin, j'ai arrêté pour acheter quelques grignotines.



Comme je sortais du supermarché, deux garçons de la rue se sont approchés, disant qu'ils avaient faim. Alors je leur ai acheté quelques oranges. Ils sont partis en souriant, comme moi. C'était un moment de Dieu pour la semaine.

Mardi, j'ai passé l'après-midi à la ferme avec Euticus. Les gommiers (4 300) et les pousses de macadamia (50) sont tous plantés. D'autres tranchées ont été creusées pour mieux contrôler l'écoulement des eaux.

Euticus examine des pousses de macadamia.

Le soir, j'ai fait la direction spirituelle de deux postulants anxieux de savoir s'ils seront acceptés pour aller à Karen l'an prochain. J'ai essayé de leur expliquer qu'ils ont déjà réussi à l'heure actuelle, quoi qu'il arrive. Ils voulaient savoir ce que Dieu attendait pour eux, et non essayer d'aller à karen. Je leur ai suggéré de se préparer à un « non », en pensant à ce qui serait mieux ensuite. Ainsi ils ne seront pas déçus si cela arrive. Je leur ai aussi dit qu'ils avaient été courageux d'accepter d'être guidés et corrigés; et de réfléchir à ce qu'ils avaient appris sur eux-mêmes, et comment agir dans le monde – sans parler de religion, vie religieuse, et de qui est Dieu.

2 DÉCEMBRE

Grâce à Dieu, nous avons connu une inauguration présidentielle tranquille. Malheureusement, l'opposition a tenté de susciter des troubles ailleurs. Quarante chefs d'État ont participé, et tout s'est bien passé.

Mardi était le jour de l'inauguration, alors je suis resté à Karen pour raison de sécurité. Rien de mauvais ne s'est produit. Le président Uhuru a des plans ambitieux et un grand désir de communiquer avec d'autres pays d'Afrique.

Mercredi, on est allé chercher à l'aéroport Phelix Joyha, OMI, qui revenait d'une période d'études en Afrique du Sud. Phelix était en forme, et heureux d'être de retour au bercail. J'étais fier de lui qui avait choisi le moins cher, mais le plus long vol de Ethiopian Airlines, au lieu du plus court mais plus cher vol direct.

Nous nous sommes levés à 3 heures vendredi afin de nous rendre à Kionyo et Méru pour les funérailles du Père Andrew Mbiko. Le Père Mbiko était le directeur financier du diocèse de Méru depuis 1984. C'est une lourde perte pour le diocèse et surtout pour l'évêque Salesius qui a tellement appuyé les Oblats.

Plus de 2 000 laics, 3 évêques et 30 prêtres ont assisté aux funérailles. La cérémonie a duré plus de quatre heures. Le Père Mbiko a fait beaucoup pour la communauté par divers projets dans le domaine de l'environnement et des ressources en eau. Samedi, en route pour la ferme de Kiirua pour passer un peu de temps avec Euticus. Il fait un merveilleux travail et je remercie le



Funérailles du Père Mbiko

Ciel qu'il soit là. Il est honnête, travailleur, et il traite avec diplomatie certains voisins qui volent.

Nous avons vérifié le travail accompli dans le désherbage et l'excavation, et les dépenses encourues. Les vaches et les poulets vont bien; les céréales et les arbres sont fantastiques... quelle différence avec la saison sèche.

9 DÉCEMBRE

Des vœux d'une heureuse mission communautaire au Kenya. Après la fête de l'Immaculée-Conception, nous nous sentons tous soulevés par l'esprit communautaire de même que par l'Esprit Saint!

La Mission est en train de réfléchir à l'avenir et à l'endroit où un cimetière communautaire pourrait être situé. J'ai visité le grand cimetière sur la rue Langata, qui n'est pas le lieu idéal pour y déposer les os des décédés mais c'était bien pour avoir de l'information. Le cimetière de l'archidiocèse se remplit rapidement, et on n'a pas d'espace à partager. Ils ont fait beaucoup de planification et de dépenses pour construire un mausolée, et un bâtiment hors sol qui puisse recevoir plusieurs cercueils. Mais ils ne sont pas surs que le gouvernement approuvera.

Ils ont aussi un grand cimetière à Kiambu, près de Nairobi, et une nouvelle route en construction nous permettra d'y arriver rapidement. J'ai suggéré d'avoir un mausolée souterrain, comme un bâtiment de bureaux avec deux ou trois étages sous terre. Alors, ils pourraient louer un corridor aux Oblats. On était heureux de

cette idée et on a avoué ne pas faire beaucoup car n'a encore suffisamment d'espace, mais on a reconnu que c'est un problème urgent. On a suggéré que la Mission du Kenya écrive au cardinal pour réactiver la question.

Le Frère Magambo a été occupé avec les jeunes de la paroisse de Kisaju. Il les a emmenés planter des arbres quelque part, mais a dit que les parents étaient contrariés parce qu'il était arrivé tard. C'est la vie au Kenya!

Le Frère Magambo auprès de l'arbre planté par les jeunes.

16 DÉCEMBRE

J'ai préparé le camion pour un voyage à Kiirua pour aller chercher

notre petite vache à Karen. Malheureusement, ils ne veulent pas d'une vache qui produise du lait à Karen, alors nous la joindrons au troupeau de Kiirua. La vache, qui nous a été donnée, est grosse pour la première fois.

Pour le voyage, j'avais besoin d'un seau à eau, de brin de scie, de matelats de caoutchouc, et d'une balle de paille. Quand je suis allée faire les achats, j'ai rencontré un jeune charpentier qui avait



son propre petit magasin et nous avons discuté de la façon de préparer le brin de scie. Il est diplômé de l'institut technique Don Bosco Tech de Karen, duquel il faisait l'éloge pour le bon enseignement.

Le Père Gerry prend possession d'une vache reçue en don.



Un jeune charpentier en aide un autre.

Il a raconté comment un visiteur étatsunien était arrivé à Don Bosco et avait accepté de lui acheter une machine pour qu'il ouvre son propre atelier. Il est très

reconnaissant, et maintenant, il est en train d'entrainer des jeunes au métier de charpentier car ils n'ont pas l'argent pour aller étudier à Don Bosco. J'aime bien ce genre d'histoires... ce sont de vivants moments de Dieu. Vous formez une personne, et cela fait des vagues dans la communauté. C'était un bon gars, heureux d'être catholique.

Euticus et moi avons discuté de plusieurs choses et préparé la liste d'équipement requis pour la traite, que je devais acheter à Méru.

23 DÉCEMBRE

Lundi je me suis encore levé à 5h30 pour aller chercher le Père Sam de la communauté des prêtres coréens à Nairobi, et nous sommes partis pour Mombasa. À environ 75 km de Karen se trouve une nouvelle ville en construction et qui s'appelle Konza I.T. City. Elle fait part du projet «Vision 2030 », un programme de développement du gouvernement du Kenya. On est en train de construire le premier haut bâtiment, le seul sur une aire de 5 000 acres entourée de blocs de ciment et clôtures métallique. Sam et moi sommes allés inspecter le bloc de 2 acres et la terre qui nous a été offerte et déjà vérifiée par le Père Fidele. L'endroit est idéal, seulement 500 mètres directement en face de l'entrée principale de Konza. Nous croyons que ce sera une excellente propriété pour la croissance future, surtout financièrement, mais possiblement pour le ministère.

Le Père Fidele a décidé de devenir le Père Noël, et d'aller porter des cadeaux spéciaux à la prison des femmes pour Noël. Il paraissait très bien. Le Frère Magambo a organisé une messe de



Le Père Gideon et le Frère Magambo après la messe des jeunes à Kisaju.

clôture pour les jeunes de la paroisse de Kisaju, officiée par le Père Gideon. Tout le monde avait l'air content.

30 DÉCEMBRE

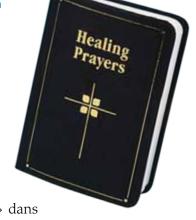
Les religieuses m'ont fait travailler fort: préparer deux homélies pour Noël (Vigile et matin de Noël), étant donné que j'étais le seul âne resté dans l'étable. Les Pères Stephen et Dio sont retournés à la maison à Kionyo/Kanyakine, le Père Faustin est allé assister sa famille au Congo, et les deux Oblats invités du Congo et du Nigeria sont partis pour Kionyo. Le Père Fidele a aidé les religieuses de Loreto en tenant un séminaire de trois jours jusqu'à la veille de Noël, avant de se déplacer pour son ministère à la prison.

Messe de Noël avec les religieuses



En cadeau : Prières de guérison

Nous sommes heureux de vous offrir un exemplaire de notre livret de Prières de guérison que vous pourrez utiliser chaque jour pour la « guérison » dans



votre vie, dans le monde, dans la communauté locale, dans votre famille, ou pour des intentions spéciales de guérison du corps, de l'esprit et de l'âme.

Veuillez contacter le bureau d'AMMI Lacombe Canada MAMI si vous désirez recevoir ce livret de Prières de guérison (disponible seulement en anglais).

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôtéconomie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

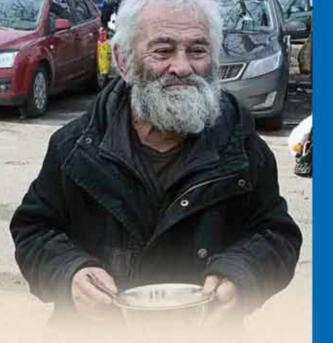
Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

AMMI Lacombe Canada MAMI a le privilège de soutenir nos Missionnaires Oblats qui, par leurs œuvres humanitaires (nourrissent les affamés – pren-nent soin des malades – vêtent ceux qui sont nus – apportent l'Amour de Dieu à ceux qui sont dans le besoin) consacrent leur vie au service des pauvres et des démunis de ce monde.

Nous soutenons tous les Ministères et les Missions Oblates dans les pays suivants :

Bolivie
Canada
Guatemala
Haiti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





Avez-vous considéré d'inclure les Missionnaires Oblats

comme un bénéficiaire dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.



Coordinateurs de communications:

John et Emily Cherneski lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

Une publication du bureau de la Mission des Oblats.

Les dons pour les projets missionnaires des oblats peuvent être envoyés à:

> AMMI Lacombe Canada MAMI

601 rue Taylor ouest Saskatoon, SK S7M 0C9 Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS: 1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent être offerts par: omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada par: St. Peter's Press Muenster. SK

